

Deuxième lettre

A French copy of the letter translated on page 9. Written by Louise (Rochat) Truan to her son A.J. Truan, father of Anna Truan Dobson and copied by her.

Knoxville 26me Septembre 1864.

Bien cher enfant,

Que la grâce et la paix te soient données par le St. Esprit afin que tu jouisses du privilège d'enfant de Dieu; car il est bien doux de lui appartenir. Il y a quelques jours que je renvoie de t'écrire. J'ai reçu ta chère lettre la semaine passée; elle nous a fait un grand plaisir à tous; car c'est la plus grande jouissance que j'aie dans ce monde, c'est de recevoir des nouvelles de mes chers enfants; car maintenant, dans cette pauvre Amérique, il n'y a qu'ennui, angoisse et séparation. On appelle la milice du Tennessee à prendre les armes. On les prend depuis 18 - 50. C'est samedi qu'ils doivent donner leurs noms; cela a mis tout le monde dans une grande inquiétude. Emile est tout effrayé. Il pense aller en ville demain pour tâcher d'avoir une passe pour aller vers vous dans le Nord. Je suis très inquiète. Je sais pas ce qui doit faire pour le mieux. Je désire que le Seigneur nous dirige. L'oncle Auguste veut tâcher de s'exempter à cause de sa maladie. Je ne sais pas comment nous pourrions faire. Oh! que Dieu, dans

son amour, aie pitié de ce pays qui est désolé, ravagé et détruit pour quelques mauvaises têtes. Nous avons bien à faire à présent. Il faut faire les toppes, la mélasse, semer le froment. On est comme les autres années, toujours en retard. On a battu la semaine passée avec la machine de l'oncle Auguste; on s'est aidé les uns et les autres; cela a bien prit du temps et il pleut très souvent depuis longtemps. Nous avons eu 80 boisseaux de froment, David 45, et l'oncle Auguste 125. Cher Auguste, tu me dis que ton train va bien; cela me fait bien plaisir, et que tu apprends bien; je pense que tu pourras bientôt travailler tout seul; tu nous dis que tu as une bonne pension. Je crois que vous êtes seulement trop bien; on vous traite comme des grands Messieurs. Il paraît que les demoiselles du Nord sont bien(jolies) gentilles; je crains qu'elles ne vous captivent trop. Il paraît que Charles a été vite enchanté, car j'ai appris qu'il était prêt de se marier avec une demoiselle de Rensalaer. Je n'aimerais pas que cela aille aussi vite pour toi; ce n'est pas le tout d'aimer; il faut penser aux conséquences. Mon cher petit rousset, je t'ai trouvé bien changé sur ton portrait; il semble que tu es bien frais de peau, que toutes les rouses se sont en allées. On te trouve bien joli, je voudrais bien pouvoir t'embrasser quelques fois. Tante Marie est partie le 17 de ce mois, et on a reçu une lettre

d'eux de Louisville le 24. Ils avaient eu un heureux voyage. Ils avaient voulu partir au mois d'août, mais ils n'ont pas pu à cause des rebelles qui avaient gâté le chemin de fer. Partout, et il en a encore qui rôdent dans le Tennessee. J'ai reçu des lettres de la Suisse qui m'ont fait bien plaisir. Ils voudraient qu'on retourne. Je veux te les envoyer; elles te diront tout. Je pense qu'elles te feront plaisir; tu les renverras à Henri. J'y écris en même temps qu'à toi. Vous trouvez que je ne vous écris pas assez souvent; il vous faut penser que je n'ai pas autant de temps que vous et que je dois écrire à plusieurs personnes. Je ne peux pas beaucoup veiller à cause que je suis pas bien; je me sens un peu mieux de corps, mais ma toux a recommencé. Cher enfant, je pense sans cesse à toi; nous t'aimons tous tellement que nous soupirons après le moment de nous retrouver tous réunis en famille si le Seigneur le permet. Quand nous regardons à ce qui se passe, nous n'avons pas beaucoup d'espérance, car les choses sont tellement embrouillées qu'on y voit point de fin; mais si le Seigneur le veut, toutes ces choses peuvent se passer bien vite; car le Seigneur vient à notre secours au moment où il nous semble qu'on y a plus d'espoir, afin que nous reconnaissons que c'est Dieu qui dirige toute chose afin que toute la gloire lui revienne. Fais bien nos amitiés à Charles; dis-lui bien des

choses de ma part. Monsieur Jouvenat m'a dit qu'il s'occupait des choses de Dieu et qu'il exhortait ses frères à chercher le Seigneur; cela m'a fait plaisir. Je pense que cela aura une heureuse influence sur toi, puisque tu le connais depuis longtemps. Car le désir de mon cœur est que tu sois vraiment un enfant de Dieu. Sans tarder un instant il faut le prier; il nous donne tout ce dont on a besoin. Monsieur Jouvenat à diné chez nous hier; nous avons eu la réunion à la maison. Il y avait une bande d'Américains. Fanny a été malade. Elle est un peu mieux. Elle a bien maigri. Je vais la voir quelques fois; je les aime toujours bien parce que c'est les enfants de ma chère Emilie. Cher Auguste, tous les frères et soeurs te portent dans leur cœur et se lèvent tous pour me dire qu'ils t'envoient des 100 mille baisers. Les voisins s'informent toujours de vous; ils demandent si vous ne voulez pas revenir dans le Tennessee. Jenny te salue. Elle veut t'écrire un de ces jours. L'oncle Auguste aussi. Ta lettre lui a fait bien plaisir. Adieu, cher bijou. Je ne sais pas quel mot te donner pour te prouver mon affection. Que notre bon Père te dirige et te garde sous sa protection. Qu'il soit ton ombre, ton refuge de toujours. Reçois les amitiés de ton affectionnée mère.

Louise Truan, veuve.

Cher Auguste, tâche de ne pas faire des fautes d'orthographe.....

Troisième lettre

Page 1

Ebénézer 6 février 1865

Mes bien chers enfans!

Que la grâce et la paix de Dieu repose sur vous, et que vous croissiez tous les jours dans la sanctification. Je viens répondre tout de suite à vos chère lettre qui nous font un si grand plaisir car il y avait longtemps on en avait point reçu J'étais inquiète de vous jusqu'à ce que Jim en à reçu qui nous à dit que vous étiez bien mais cela métonnait que moi je n'en recoive point votre dernière était dâtee du 30 Novembre c'était les dernières nouvelles qui sont arrivée avant que le chemin de fer ait été gaté et J'en ait reçu une hier 5m Fevrier elle était datée du 26 Janvier elle nous à bien réjouir ainsi que les photographe que y avait dedans; mais je suis étonnée que vous n'ayez pas reçu ma lettre que je vous ai écrite la semaine du novellan ou je vous faisait beaucoup de details il y en avait une de Marie et Emile et Marc avait écrit quelques lignes je la regrette beaucoup je serais obligée de recommancé les détails mais moins long car le chemin de fer et detruit à tout moment les poste ne sont rien sure et ont pense toujours quelle ne veuille pas arrivés, car il m'est pénible décrire apresert que je suis malade; je ne suis pas aussi bien que

vous ne le pensez. J'ai toujours ma maladie bien enracinée je tousse et crache beaucoup surtout pendant la nuit je suis très faible Je ne fais rien que d'être assise sur un fauteuil à coudre ou tricoté j'ai bien de la peine à balayer la chambre c'est les pauvres petites qui ont la charge de tout le ménage cela n'arrange pas beaucoup Marie elle gronde souvent après les repas

page 2

sur l'autre lettre je vous remerciais de ce bon sucre et de ce bon café qui me fait tant de bien depuis que je suis malade vous ne pourriez croire combien il me déjà fait plaisir cher Henri je ne saurais assez bénir Dieu en voyant le bon coeur que tu as pour moi je pense q'Auguste en est de même car je me glorifie d'avoir de tels enfans, que Dieu vous garde dans l'humilité afin que vous ne vous en orgueillissez pas Le daqué erotiphe de papa nous a fait un grand plaisir je t'ai reconnu au premier coup d'oeil. Cher Henri je te répondait à tout tes questions, je vous conseillait de résté tant que vous pourriez à vos place pour gagné un peu car le voyage en Suisse ne se fait pas sans rien et l'argent ne s'y gagne pas aussi facilement qu'en Amérique pour quant à Eugénie j'aimerais l'avoir ici plus vite et mieux je pense que le temps est bien long pour elle car elle à beaucoup de patience j'ai été bien reconnaissante envers Dieu de ce qui vous a encore garde

- 18 -

cette fois-ci pour le (?) si vous voyez une autre fois que vous ne puissiez pas vous en exempté je vous conseil- le de partir tout de suite pour la Suisse, mais il vous faudrait avoir vos extrait de naissance je ne sais pas pourquoi vous ne les avez pas pris avec vous je crois qui vous sont nécessaire pour aller en Suisse, j'ai re- çu une lettre de loncle Jules, il m'envoie le compte des affaires de mon père, après avoir payer vos tente somme et l'intérêt il me reste 150 dollars en Suisse, j'ai ou- bliée de vous dire en parlant de papa que le portrait serait beaucoup meilleur sil n'était pas sur une plaque noire il semble

page 3

quil est dans un sercueil on y voit que la figure et les mains. Je vous parlerai un peu du Thénésée il n'y a bien- tôt plus que des grigands et des voleurs, la plupart se sont ceux qui ont été soldat et qui ont eut leur dechar- ge il mette leur habit de soldat et il croye qu'il peu- vent tout faire et il vont dans les maisons la nuit pour volé et si les gens leur résiste il leur tire dessus il n'ont pas peur daller de jour pour voler la viande ils ont presque tout détruit les cochons de la contrée j'a- vais acheter la truie de David avec un cochon qui était déjà bien beau il me les ont tué je ne les ai pas revu ils ont tué et volé un cochon gras à loncle Auguste ont est allé chez lui la semaine passée après minuit frappé

- 19 -

à sa porte c'était deux soldats qui on voulu entré ils avaient l'air bien méchant Tante Henriette est venue chercher du secours chez nous ils sont partis quand ils ont vu tante Henriette loin et il se sont en allé sans faire de mal on pense qu'ils avait l'intention de tuer l'oncle Auguste mais Dieu dans sa bonté à garde son enfant il est toujours fidèle le soir d'après il sont retourné et on tiré sur le chien l'oncle Auguste à du aller chercher une garde qu'ils ont maintenant Monsieur Buffat en à deux au moulin ont les depillait et plusieurs contre personne les cas se renouvelles plusieurs fois par semaines, par la grace de Dieu qui nous gard avec tant d'amour nous n'avons pas encore vu des voleurs de nuit qu'à la fromagère mais nous avons su qui s'était et David à pu ravoir ses fromage ils avait été vendu chez Charnay David à du aller à la court et il à gagné Charlet Baker (?) allait pour voler dans une maison avec deux autre il a été tiré au ventre on ne pense pas qu'il vivra et les deux autre ont été pincer et mener à la géll.- (?)

page 4

Le gouvernement nous à pris le cheval q Emile avait acheté de bille (?) nous n'en avons plus qu'un il me faut toujours racheter, je pense racheter un cheval de bas prix, pourvu qui puisse travailler également ont

les vole tout on doit mettre le notre dans le (?) on
craint qu'on ne nous le vole, nous avons boucher la por-
te de notre cave nous y entrons par un trou que nous
avons fait dessous mon lit, nous y avons fumer notre
viande et je pense quelle y restera, on ne sait plus ou
reduire les affaire il vont partout fouiller, ils ont
pris 3 jambons et deux lard à (?) la semaine passé pen-
sez quelle perte, la viande et si rare elle est telle-
ment chère, les gens nont put tuer qu'un ou deux cochons
cet année et il devienne toujours plus rare. Mes bien
aimés enfans je vous raconte peut être des choses qui
ne vous intéresse pas bien. Les voisins sont toujours la
même chose / l en vient toujours tous les dimanche chez
nous il aimerait bien que je vous dise de revenir, ce
serait un grand plaisir (une ligne illisible) toujours
apres moi pour que je vous fasse revenir Louis me dit
toujours maman il faut que mes frères reviennent; mais
moi je ne suis pas un enfant je trouve que s'est la plus
grande folie que vous puissiez faire, car le pays est
toujours dans la même position que quand vous êtes par-
tis il n'y à point de chance de rien faire tout ce qu'on
à on nous le prend. Dieu dans son (?) qui à permis que
vous soyez reunis deux frères bien placés il me semblent
que vous devez en profitez en rendant grâce à Dieu comme
vous le faitte de vous avoir toujours bénir aussi
miraculeusement J'attend le moment avec impatience ou il

sera possible qu'on soit tous réunir cest ce que je demande avec instance à notre père céleste Adieu mes biens aimés enfans mes nourrissons ceux que mon coeur aime si tendrement que le Dieu de paix vous garde de tous mal dans son amour Tous vos frères et soeurs vous embrasse vous chersse du fond de leur coeur, David vous salue Les pelleaux sont tous bien, et vient bien jolie elle aime toujours bien les garçons. Adieu mille fois adieu recevez les amitiens les plus sinceres de toute la famille

Louise Truan

en marge

Chez loncle Auguste sont bien il vous font bien des amitiens Jenny vous à écrit il ny à que quelque semaine elle est très contente elle ne marche que sur un pied elle sest bien ensonnassée (?) la semaine passé le (??) mais loncle Auguste n'accepte à condition qu'elle attende deux ans de se marier. ils n'ont pas ozé la lui refusé parce que Jenny en est tellement passionnée qu'ils ont craint de mauvaise suite mais ils ont bien de la peine à (??) surtout loncle Auguste

TESTAMENT DE MADAME LOUISE TRUAN DE KNOXVILLE

Knoxville 23 Mars 1865

Au nom de Dieu amen!

moi Louise Sophie Truan née Rochat

Etant par la grâce de Dieu saine d'esprit ne connaissant pas le moment où mon Dieu me retirera d'ici bas; J'écris ici mes dernières volontés.

Je désire que mon fils aîné, Henri soit nommé directeur ce qu'on appelle dans ce pays gardin

Je désire que si mes enfans veulent retourner dans leur pays natal, on les autorisent à vendre leurs propriétés

Je désire qu'on ne fasse pas de vente après mon décès; mais je donne la jouissance à mon fils Henri du chédal des outils aratoires et meubles. Les denrées et provisions qui se trouveront à la maison après mon décès seront pour l'usage de la famille.

Je donne à chacun de mes fils la somme de cinquante dollars qu'ils recevront quand il se partageront. Ce qui restera se partagera par égale portion entre mes fils et mes filles Quand à ma fortune elle à été placée pour payer les dettes de mon mari en Suisse et ici

Temoins	Auguste Gouffon	Louise Sophie Truan
	Buffat	née Rochat

GENEALOGIE DE LA FAMILLE TRUAN

Jean-Jaques Truan, dit Jaques avec Susanne Marie Rochat
fils de Jean Pierre Truan et dite Susette, fille de
Elisabeth Guignard, né en 1790 Pierre Abram Rochat et
à Vallorbe, mort en 1858 à Louise Haldy, née en
Knoxville, Tennessee. Mariage 1786 aux Charbonnières,
en 1812 à Vallorbe. Avant 1817 morte en 1836 à Montricher.
habite "La Torche", à ou près de
Vallorbe. Après 1817 habite "Le
Devent", près de Montricher. Dé-
part pour l'Amérique en 1849.

7 enfants:

1. Rosine Truan, mariage avec Jules Louis Roy
2. Pierre Louis Truan, mariage avec Louise Rochat, départ
pour l'Amérique en 1849
Charles-Louis Jaquet
3. Julie Truan, mariage avec
4. Henriette Truan, mariage avec Auguste Gouffon, départ
pour l'Amérique en 1848
5. Jenny Truan, mariage avec Pierre Alexandre Roy
6. Marie Truan, départ pour l'Amérique en 1849, mariage en
Amérique avec Paul Masson, retourne en Suisse où elle
décède
7. David Truan, départ pour l'Amérique en 1849, premier
mariage en Amérique avec Marie Emilie Jouvenat, deuxième

mariage en Suisse avec Elisa Rochat

Pierre-Louis Truan, dit Louis, né le 28 nov., 1815 à "La Torche", Val-orbe, mort le 27 sept. 1861, à Knoxville, Tennessee, USA.

avec Louise Sophie Rochat fille de Abram Isaac Rochat et Louise Marguerite née Rochat, née le 14 juin 1820, à "Chez Za", aux Bioux, Vallée de Joux, morte le 13 avril 1865 à Knoxville, Tennessee, USA.

8 enfants:

1. Henri Truan, né en 1841 à Montricher. Retourne en Suisse après son émigration en Amérique. S'y marie avec Eugénie Rochat le 30 avril 1866, au Lieu, Vallée de Joux. Celle-ci est fille de Abram François Rochat et de Jenny Méry née Rochat. Naîtront 6 enfants, tous nés à Knoxville.
2. Auguste Truan, né en 1842 à Montricher, mariage avec Elisa Buffat, 4 enfants.
3. Emile Truan, né en 1846 à Montricher, mariage avec Martha Ramsey, 4 enfants.
4. Marc Truan, né en 1848, à Montricher, mariage avec Nancy Ramsey, 2 enfants.
5. Mary Elizabeth Truan, née en 1850 à Knoxville, mariage avec James Moore Durham, 7 enfants.
6. Marguerite Truan, née en 1853 à Knoxville, mariage avec Louis Charles Berney, 6 enfants.
7. Emma Truan, née en 1856 à Knoxville, mariage avec Eugène Zellweger, 1 enfant.
8. Louis David Truan, né en 1858 à Knoxville, mariage avec Miss Tennessee E. Marshall, 5 enfants.

David Truan, né le 9 déc 1832
à Montricher, mort le 23 oct.
1915, à Knoxville. De son pre-
mier mariage sont nés:

Marie Emilie Jouvenat
née en 1838 à Aigle, mor-
te en 1862 à Knoxville

3 enfants:

1. David Louis Truan, né en 1860 à Knoxville
2. W. Paul Truan, né en 1861 à Knoxville
3. Léon Truan, mort enfant.

Son second mariage a eu lieu
le 30 avril 1866, au Lieu, Val-
lée de Joux

avec Louise Elisa Rochat
dite Elisa, fille de
Abram François Rochat
et Jenny Méry née Kochat
le 7 mai 1838, aux Bioux,
morte le 30 mars 1929 à
Knoxville.

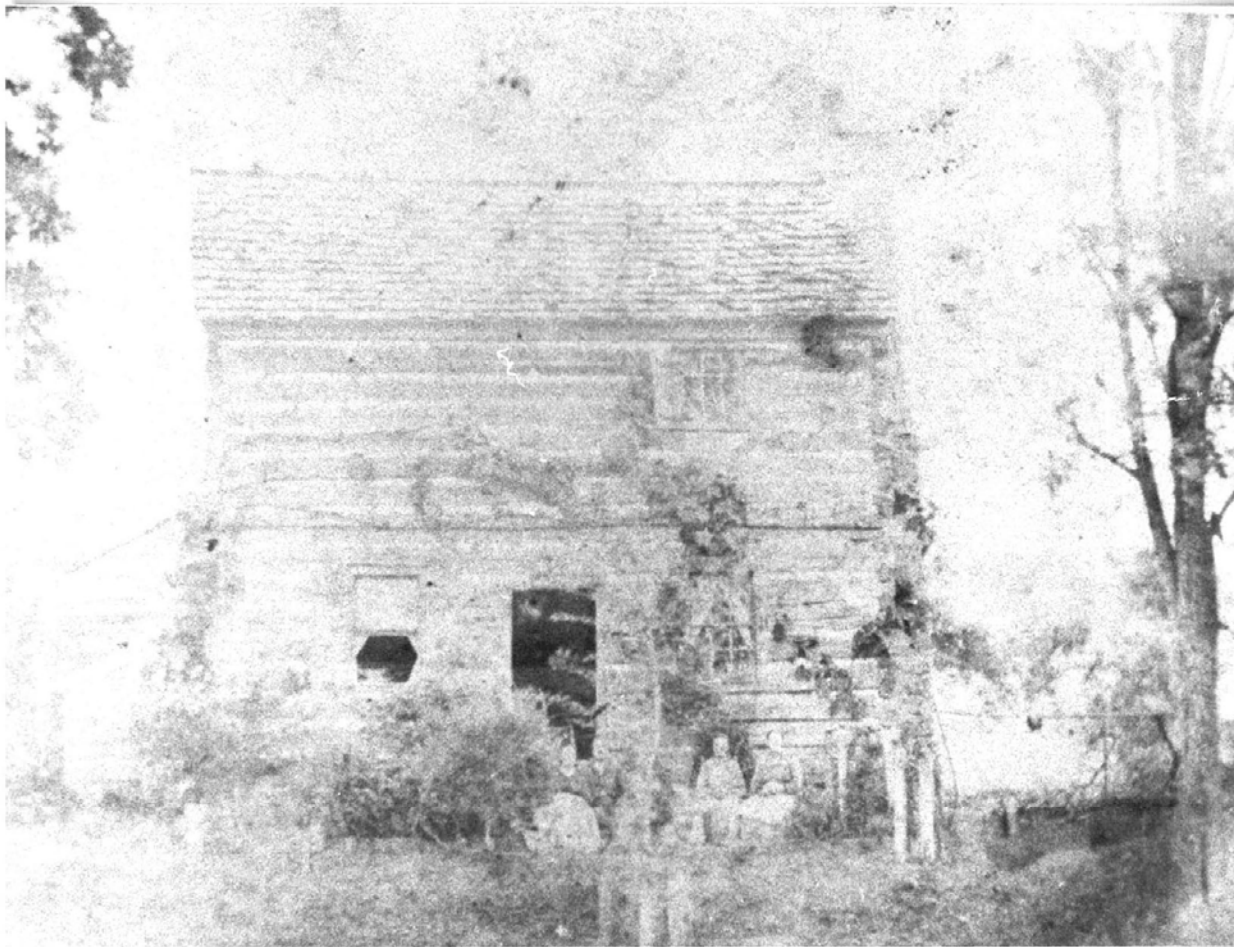
8 enfants:

1. Mark Truan, mort en enfance
2. Jenny Truan, morte en enfance
3. Leah Alice Truan, née en 1869, mariage avec Julien Mowron
4. Ellen Jenny Truan, morte en enfance
5. Ellen Jenny Truan, née en 1871, mariage avec Rufus F. Clark
6. August Frank Truan, né en 1873, mariage avec Jennie French,
père de Mlle Mildred Truan
7. Louis Charles Truan, né en 1875, mariage avec Mattie Harris
8. Marguerite Louise Truan, née en 1886, mariage avec Albert
L. Mynatt., mère de Mme Helen Harris-Mynatt.

Arbre généalogique établi par David Babelay, Knoxville,
Tennessee.

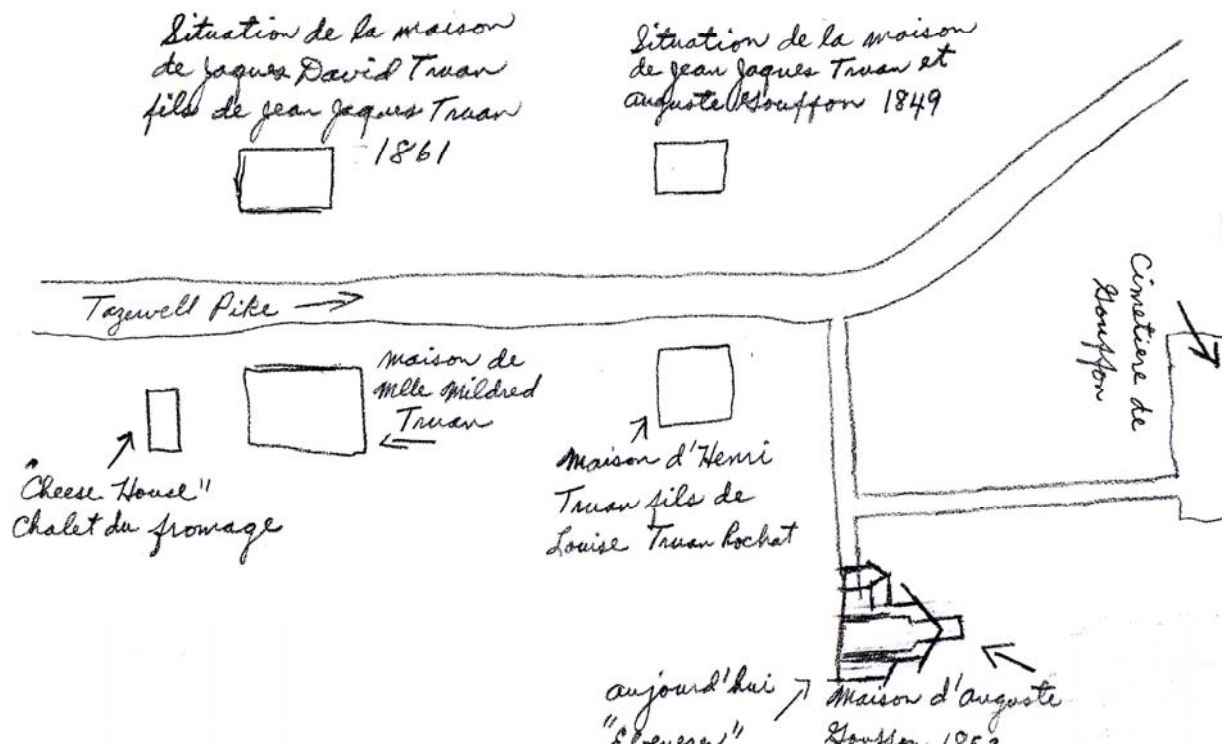
- 26 -

Photo: - vieille hutte de troncs d'arbres des familles Jean Jaques Truan et Auguste Gouffon, à Knoxville, Tennessee, USA. Cette maison, baptisée Ebénezer, brûla entièrement le 18 novembre 1903. Madame Louise Truan-Rochat y est morte le 13 avril 1865.



- 27 -

Plan de la ferme Truan et Gouffon Knoxville, Tennessee



Plan des lieux où s'était installée la famille Truan par David Babelay.



Pierre Louis Truan dit Louis (1815-1861) et Louise Sophie Truan née Rochat (1820-1865), fille d'Abram Isaac Rochat dit Isaac et de Louise Marguerite née Rochat dite Marguerite.



Vieille hutte de troncs d'arbres de Jean Jaques Truan et famille à Knoxville, Tennessee, USA. Cette maison brûla entièrement le 18 novembre 1903. Mme Louis Truan Rochat est morte ici. Nom de la maison : Ebenezer.



Photo de 1903. Vieille hutte de troncs d'arbres de Jaques David Truan et famille, Knoxville, Tennessee, USA, construite en 1861, démolie en avril 1905. Nom de la maison : Drassy Valley Homestead. De gauche à droite : le chien « Bounce », Jaques David Truan, sa 2^{ème} femme, Elisa née Rochat, Ellen Clark-Truan, Louis Charles Truan et Marguerite Mynott-Truan



Novembre 1902, Knoxville Tennessee. Gauche à droite : 1^{er} rang : David Truan fils par 1^{er} mariage. Jaques David Truand (1832-1915), Elisa Truan-Rochat (1858-1929), Ellen Clark-Truan. 2^{ème} rang : Paul Truan fils par 1^{er} mariage, Marguerite Mynott-Truan, Auguste Frank Truan, Leah Mouron-Truan, Louis Charles Truan.